

Homélies récentes du Supérieur Général

Note de l'éditeur

Périodiquement, VINCENTIANA publiera les homélies du Supérieur Général adressées à divers groupes de confrères et aux membres de la Famille Vincentienne.

HOMÉLIE POUR LES ÉTUDIANTS PRÊTRES À ROME À LA CURIE GÉNÉRALICE

1^{er} décembre 2014

Chers frères dans le Christ et en saint Vincent.

Ce premier dimanche de l'aveugle est le premier jour d'un nouveau mois, et il nous introduit à une nouvelle année liturgique. L'année dernière a été l'une des nombreux nouveaux débuts: Nous avons eu un nouveau pape qui a captivé les esprits et les cœurs du monde entier; une «année de foi» nous invitant à nous réinvestir dans le Christ; une année pour nous rappeler le 50^e anniversaire du concile Vatican II; une année où nos Visiteurs se sont rencontrés à l'inter-Assemblée générale pour renouveler nos objectifs, et une année de formation pour la famille vincentienne en vue d'élargir et d'augmenter la pratique de notre charisme vincentien.

Comme étudiants prêtres et faisant face à la rigueur du travail académique, vous pourriez constater que ce que je viens de dire est intéressant mais n'appartenant pas à vos priorités parce que vous êtes pris par les cours, la rédaction de vos travaux, et aussi par l'avancé de vos programmes et grades académiques. Cela est compréhensible, à un certain point. Mais notre rencontre d'aujourd'hui est un rappel de notre souci pour votre formation et témoigne notre soutien dans ces années cruciales de votre formation. Cela parce que vous serez appelés à diriger, à servir, et «vous vêtir du Christ» (*Rom. 13,14*), comme nous le dit Paul dans la deuxième lecture d'aujourd'hui.

C'est pour cela que le thème de notre conférence d'aujourd'hui est crucial pour votre formation: Réflexion sur nos Constitutions notamment notre activité apostolique: «Rendre l'évangile réellement effectif» (*Const. C. 1, N. 11*).

Au premier coup d'œil, cela ne semble pas si évident. Les mots de Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui ont un ton de crainte et de pressentiment. Il parle de ce que nous pouvons nommer: «Les scénarios des derniers jours» tels que le voleur forçant la maison, les gens dans les champs et au moulin disparaissant en un clin d'œil. Mais il y a une

réalité profonde à l'œuvre ici, Jésus emploie des exemples de maison et de travail pour nous prévenir sur les changements subites qui peuvent affecter la vie, ainsi nous garder de nous endormir dans une fausse impression de sécurité. Nous « restons vigilants » (Mt. 24, 42) en gardant notre esprit et notre cœur en syntonie avec le Christ. Ce qui dans l'Évangile sonne comme un avertissement – « tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le fils de l'homme viendra » – est en réalité une invitation. A recevoir Jésus dans nos vies est un but en soi et une espérance constante de chaque âme chrétienne.

Nos Constitutions donnent un cadre à ce but magnifique de recevoir le Christ à travers un apostolat actif dans le ministère de l'évangélisation. Dans ce qui nous est central, nous vinciens sommes appelés à annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ aux pauvres. Cette réalité s'étend de notre sceau de la Communauté – **Evangelizare Pauperibus Misit Me** – à la vertu de « zèle pour les âmes » que nos Constitutions nous invitent à vivre chaque jour. Les Constitutions ne sont pas seulement des mots sur du papier, mais une manière concrète d'intérioriser notre appel à la suite du Christ en vivant nos vœux vinciens.

L'Avent est un temps liturgique court ; mais aussi un temps merveilleux pour évaluer l'année précédente et préparer un nouveau cheminement de foi. Le Prophète Isaïe nous donne de très belles images dans la première lecture d'aujourd'hui : La montagne du Seigneur ; un lieu de paix, d'harmonie, d'unité entre les peuples et les nations. Il nous montre l'image d'un monde idéal : « De leurs épées ils forgeront des socs et de leurs lances des faucilles ; les nations ne lèveront plus l'épée l'une contre l'autre, et l'on ne s'exercera plus à la guerre » (Is. 2, 4). Cette image des écritures est si parlante qu'elle se trouve inscrite à l'entrée de l'immeuble des Nations Unies.

Mais nous savons bien que la réalité de la vie va à l'encontre du monde idéal que nous espérons : Des conflits mondiaux, des guerres civiles, le terrorisme, la pauvreté, l'exploitation, et des désastres naturels constants nous entourent. Comment pouvons-nous alors considérer ces dernières lignes du prophète Isaïe ? « *Maison de Jacob, allons, marchons à la lumière de Yahvé* » (Is. 2, 5). Nous pouvons employer l'avent pour creuser plus profondément dans la Parole de Dieu et dans nos Constitutions, notamment la section sur « l'activité apostolique ». En tant qu'étudiant prêtre, vous pouvez trouver difficile une réflexion sur l'« activité apostolique » considérant vos obligations académiques auxquelles vous devez dédier tout votre temps.

Cependant, je vous indique aussi une partie de cette section des Constitutions qui s'applique à chacun de nous, indépendamment de notre âge et de notre apostolat. Sous le « caractère » de « œuvres d'évangélisation », il nous rappelle que nous devons tous « nous efforcer de vivre dans un état de conversion permanente recherchée par chacun et par la Congrégation tout entière » (Const. C. 1, N. 12, 6). Employez

donc ce temps de l'Avent comme un temps de prière intense avec les écritures, mais aussi de méditation de nos Constitutions.

L'année 2014 marque les trois cents ans de promulgation de nos Constitutions. Prenez le temps de réfléchir sur ces mots et son idéal. Demandez au Seigneur Jésus et à saint Vincent de vous guider et inspirer à découvrir un nouveau sens pour vivre à travers son texte si riche. Je prie pour que la lecture et la réflexion sur nos Constitutions vous aide à grandir dans la fidélité « au Royaume, c'est à dire... une nouvelle manière d'être, de vivre en communauté inaugurée par l'Évangile » (Const. C. 1, N. 11, *Evangelii Nuntiandi* N. 23).



HOMELIE POUR LA CLÔTURE DE LA RENCONTRE DES NOUVEAUX VISITEURS A ROME

14 janvier 2014

“Autorité et obéissance au service de notre mission”

Mes chers frères en Saint Vincent :

Nous arrivons à la fin de notre rencontre, et j'espère que pour vous cela a été une expérience d'« information et de formation ». Durant ces neuf jours, vous avez eu beaucoup à retenir quant à votre ministère et leadership en tant que Visiteur. Cela vous a peut être semblé écrasant. Mais ce qui vous a été donné pendant ces jours n'a pas été qu'une présentation et une information en soi. Comme frères dans le Seigneur Jésus, qui suivent saint Vincent, nous avons un charisme qui nous forme dans l'amour de Dieu et dans le service des pauvres. Pour ces deux grands dons, à savoir l'amour de Dieu en tant que disciples du Christ, et une Congrégation avec une vie apostolique et communautaire pour le service des pauvres, nous devrions être reconnaissants.

Les deux mots clés de notre rencontre, Autorité et Obéissance, ne sont pas les plus populaires dans le vocabulaire d'aujourd'hui. L'« Autorité » est un mot qui semble suspect, dans le cercle ecclésiastique tout comme dans le civil. Il peut évoquer l'image d'arbitraire, ou d'un leader assoiffé de pouvoir sans considération pour ceux qu'il sert. De la même manière l'« Obéissance » peut paraître comme une idée démodée, celle qui empêche d'exercer librement ses droits. Vue dans cette optique, le mauvais usage de l'autorité et de l'obéissance, dans le contexte ecclésiastique comme dans le civil, peut ressembler à l'« esprit impur » qui affecte l'homme dans l'évangile d'aujourd'hui.

Mais toutes les lectures d'aujourd'hui nous aident à comprendre comment la prière, le discernement et un leadership de service créent une plus grande sensibilité et appréciation de l'autorité et de l'obéis-

sance. Ils offrent un net contraste par rapport à un point de vue purement humain. Dans la première lecture tirée de Samuel, nous trouvons une histoire déchirante qui nous parle d'Anne, femme de foi, clairement dans la souffrance, et qui veut un fils. Elle prie désespérément le Seigneur, en promettant de dédier celui-ci au service du Seigneur. Mais comme Anne prie avec ferveur, Eli le grand prêtre du temple, symbolisant la figure d'autorité, commença d'abord par renvoyer Anne en la prenant pour une folle ivre. Il est autoritaire et plein de jugement, ce qui n'encourage pas beaucoup la confiance à l'autorité.

Mais Anne, profondément unie au Seigneur dans la prière, continue à respecter l'autorité d'Eli, en plaidant avec simplicité et humilité. La pureté d'intention de celle-ci conduit Eli à se rétracter de son jugement erroné, et à offrir une prière de louange pour elle. C'est un enseignement puissant sur la différence entre l'autorité conduite par l'égoïsme humain et l'obéissance motivée par l'unité spirituelle avec Dieu.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus inspire obéissance, quand il offre « un nouvel enseignement avec autorité » (Mc. 1, 27). Mais ce n'est pas seulement ce que Jésus fait, mais la manière dont il l'accomplit qui fait de ce passage une leçon sur l'autorité et l'obéissance chrétienne. Jésus demande d'abord le respect à cause de la manière dont il a enseigné à la synagogue. Pourquoi? Apparemment, Jésus n'était pas un juif éduqué, certainement pas un scribe ayant fait des études. Et malgré cela, ses mots portaient sur le peuple. Comment est-ce que Jésus utilise son autorité quand l'homme possédé par l'esprit mauvais en appelle à lui? Jésus invite à la tranquillité, il prie, et il chasse l'esprit mauvais. Il emploie son autorité de manière simple, avec modération, et avec le Père pour le bien de la personne qui souffre.

Il y a une leçon ici pour chacun de nous, y compris pour moi. Comment? Bien, comme Visiteur, vous devez faire le travail difficile et épuisant de planification pour votre province, d'administration, de visites, d'affectation, et d'autres tâches encore. Mais vous aurez aussi à négocier avec votre part d'« esprit mauvais » qui souvent se présente sous les traits de problèmes épineux qui consomment temps et énergies. Comment vous en prendre? Comme l'a fait le prêtre Eli, avec des idées préconçues ou comme Jésus, avec un cœur ouvert et orienté vers le service? Ton temps de visiteur va-t-il être marqué par « mes idées et ma manière » ou par « un nouvel enseignement avec autorité »? C'est à vous de décider sur la manière de faire.

Cette année marque le 30^{ème} anniversaire de la promulgation de nos Constitutions. Je saisis l'occasion pour presser les confrères à lire, à étudier, et à prier avec ce texte vital, personnellement et communautairement. Comme vous le savez, nos Constitutions offrent non seulement un cadre, mais un moyen durable pour vivre et servir le Seigneur comme frères en saint Vincent. Il nous est dit dans la section sur les vœux que « la participation à ce mystère de l'obéissance du Christ exige

que nous recherchions tous, communautairement, la volonté du Père, par la mise en commun de nos expériences et un dialogue franc et engagé où se rencontrent les diversités d'âges et de mentalités; il en résultera une maturation et une expression de tendances communes susceptibles d'orienter les décisions adoptées » (Const. C. 3, N. 37).

Comme Jésus et Vincent, votre but comme Visiteur doit être de « chercher la volonté du Père » dans tout ce que vous faites. Et c'est dans la prière et la réflexion que vous serez capables de le faire. Une fois encore, nos constitutions sont une aide, comme cela nous est dit: « Sanctifiés dans le Christ et envoyés au monde, nous nous efforcerons de rechercher dans la prière les signes de la volonté divine et d'imiter la disponibilité du Christ, en appréciant toutes choses selon son jugement » (Const. C. IV, N. 40, § 2). Ainsi, pendant que vous rentrez dans vos communautés, vous pourriez peut être célébrer les 30 années de nos Constitutions en réfléchissant sur elles dans votre propre prière, et demandant aux confrères de votre province de faire de même.

Comme nous nous retrouvons tous dans le partage de la cène du Seigneur aujourd'hui, faisons à ce que l'amour du Christ nous donne de la force; cet amour qui a motivé et soutenu notre saint fondateur Vincent. En écoutant la parole de Dieu et en célébrant cette Eucharistie, nous retrouvons vraiment la nature de notre autorité: profonde confiance et obéissance à la volonté du Père fidèlement vécue si fidèlement par son Fils, notre frère Jésus Christ.

* * *  * * *

HOMÉLIE DE LA MESSE DE CLÔTURE DE LA RENCONTRE DE LA FAMILLE VINCENTIENNE A PARIS

19 janvier 2014

Chers frères et sœurs dans le Christ et en Saint Vincent.

Pour exprimer ce que je ressens à la fin de notre rencontre ensemble, permettez-moi de commencer par une citation tirée de l'Écriture d'aujourd'hui: « *Je suis glorifié aux yeux de Dieu; mon Dieu est maintenant ma force* » (Is. 19, 5). Nous célébrons l'Eucharistie aujourd'hui comme membres du Corps du Christ et comme membres de la Famille Vincentienne. « *Ainsi nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ* » (Rm. 12, 5). Notre unité dans le Seigneur, si proche et si chère à sa Vincent, nous rend capables de continuer son charisme de l'amour de Dieu et du service des pauvres. C'est un privilège pour moi de partager ce moment avec vous et cette expérience me donne du courage pour aller de l'avant.

Etant ensemble, nous trouvons la force et l'unité si nécessaires dans notre Église et dans le monde d'aujourd'hui. La permanence du spectre de la guerre civile ou internationale, la pauvreté matérielle et spirituelle et ses effets sur les gens, surtout sur les pauvres, le grand nombre de réfugiés et les désastres naturels partout dans le monde... toutes ces contraintes déchirent le psychisme humain, dépouillent l'homme de sa dignité et distendent le lien commun qui nous rassemble comme membres de la famille humaine.

C'est pour cela qu'il est bon de se retrouver comme membres de la Famille Vincentienne pour travailler et célébrer ensemble. Nous «retournons à nos racines» et nous buvons au puits profond et spirituel de notre héritage; surtout nous trouvons le pauvre dans le Christ et le Christ dans le pauvre. Les lectures d'aujourd'hui nous ramènent à cet objectif en appuyant sur les deux principales vertus rapportées dans l'Écriture: la valeur du service et le témoignage chrétien.

Nous savons que Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac ont servi fidèlement les pauvres tout au long de leur vie. D'où vient leur fidélité à cette tâche? La première lecture d'Isaïe nous donne un élément de réponse: Ils ont trouvé leur force, leur conviction et leur constance non pas dans les trésors humains, mais dans l'attention à leur relation à Dieu. Autrement dit, Vincent et Louise ont trouvé en Jésus ce que S. Paul constata quand il était en prison: «*Je puis tout en celui qui me fortifie*» (Phil. 4, 13). Le Seigneur dit à Isaïe que c'est le service et non l'arrogance qui est la voie vers Dieu. Dès que nous nous mettons à la suite de Jésus, il ouvre nos esprits et nos cœurs à de nouvelles réalités. En nous donnant nous-mêmes, nous recevons beaucoup plus que nous ne pourrions imaginer.

Le Seigneur dit à Isaïe que celui qui se met librement au service de Dieu devient «*une lumière pour les nations pour que mon salut arrive jusqu'aux confins de la terre*» (Is. 49, 6). De nos jours, nous voyons les «lumières» que Vincent et Louise ont allumées brillent constamment dans les activités de la Famille Vincentienne: les œuvres de charité, l'évangélisation et le service des pauvres. Il est de notre responsabilité d'attiser ces flammes de l'espérance afin qu'elles ne deviennent pas des braises éteintes incapables de réchauffer.

L'Évangile nous montre ce que doit faire un serviteur: témoigner du pouvoir et de la présence de Dieu. Nous n'en avons pas de meilleur que Jean Baptiste, le témoin par excellence, dont la vie comme la mort ont été un ministère de témoignage afin de préparer la voie pour Jésus. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jean voit Jésus venir à lui et proclame: «*Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*» (Jn. 1, 29), cette proclamation fait partie de notre liturgie. Ce n'est pas seulement la beauté de ces mots qui est captivante. Jean nous montre ce qu'est être vraiment un serviteur-témoin: «*Derrière moi vient un homme qui*

est passé devant moi parce qu'avant moi il était » (Jn. 1,30). Deux fois au moins dans ce bref passage Jean nous dit: «*Je ne l'ai pas connu* » (Jn. 1,31-33). Jean a passé la grande majorité de sa vie à annoncer un Messie qu'il n'a jamais rencontré. Humainement parlant, c'est un grand sacrifice!

Jean est l'exemple par excellence du serviteur témoin: «*Et moi j'ai vu et je témoigne que celui-ci est l'Elu de Dieu* » (Jn. 1,34). Et quel est le secret de son témoignage si fort et si stable? On peut le trouver dans une simple idée du dernier chapitre de cet évangile: «*Il faut que lui grandisse et que moi je diminue* » (Jn. 3,30). Nous trouvons dans ces quelques mots le résumé du témoignage de Jean comme serviteur et ce que signifie suivre Jésus Christ. Ces quelques mots furent le paradigme de la spiritualité de Vincent et de Louise qui ont parlé, écrit et montré que Jésus était le centre de leur vie. Ils ont témoigné de cette vérité en vivant l'Évangile comme un service du Christ dans les pauvres.

Dans nos chemins respectifs, les prophètes, comme Isaïe ou Jean Baptiste, semblent loin des réalités de notre vie. Cependant, ce dimanche, dès le début de la nouvelle année, ce qu'Isaïe et Jean représentent, notamment le service selon Dieu et le témoignage du Christ, devrait raviver notre engagement dans ce charisme que nous partageons comme membres de la Famille Vincentienne. Vincent a dit à ses premiers disciples: «*Il ne me suffit pas d'aimer Dieu si mon prochain ne l'aime. Je dois aimer mon prochain comme l'image de Dieu et l'objet de son amour* » (Vol. XII, Conf. 207).

C'est la parole de Dieu que nous venons d'entendre et le pain de vie et la coupe du salut que nous allons partager, qui poussaient et soutenaient nos Saints Fondateurs. Donnons-nous au Seigneur Jésus afin que nous puissions, selon le mot de S. Vincent: «*Chercher la Gloire de Dieu... et le règne de Jésus Christ* » (Vol. XII, Conf. 198).